

ment des fractures rotuliennes. On a rejeté de certains temps opératoires démontrés inutiles et nuisibles, et on a adopté certaines modifications de technique, reconnues importantes et avantageuses.

L'emploi général de méthodes si différentes nous a portés à envisager certains problèmes, dont la solution avec exactitude est d'une haute pratique. C'est par l'étude minutieuse sur la table d'opération et dans la salle d'autopsie, de l'anatomie pathologique que présentent les genoux, sièges de rotules fracturées et par l'observation et la comparaison cliniques des résultats anatomiques et fonctionnels obtenus par les différents procédés qu'on arrivera à éclaircir les problèmes sous-mentionnés.

1. La rotule est-elle indispensable à l'intégrité fonctionnelle du genou ?

2. Les déplacements permanents de la rotule, congénitaux ou acquis, partiels ou complets, portent-ils invariablement atteinte sérieuse aux fonctions du genou ?

3. Le chirurgien rencontre-t-il d'autres lésions traumatiques, occasionnant des symptômes analogues à ceux que les fractures de la rotule déterminent ? Quelles sont ces lésions ? Quel en est le traitement de choix ?

4. Quels sont les désavantages des méthodes opératoires sous-cutanées ? Quels sont les avantages des méthodes ouvertes, dites sanglantes ?

5. Quelles sont les contre-indications et quelles sont les indications à l'emploi du traitement opératoire ?

6. Les mêmes procédés conviennent-ils indifféremment aux fractures récentes et aux fractures anciennes ? Quelles sont les modifications de l'acte opératoire nécessitées, imposées par l'ancienneté de la fracture ?

7. Laquelle des diverses interventions chirurgicales procure les meilleurs résultats, immédiats et éloignés ? Est-ce la suture osseuse longitudinale ou transversale, le cerclage, l'hémi-cerclage, ou la suture des ailerons ?

Des détails de technique intéressant également toutes les méthodes sanglantes sont encore loin d'être réglées. Nous ne mentionnons que les points en litige suivants : —

(a) L'intervention opératoire sera-t-elle pratiquée le jour ou le